



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION

Liberté  
Égalité  
Fraternité

# Fruits & légumes

Synthèse  
des cotations Sud-Est

FranceAgriMer  
ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

RNM  
RÉSEAU  
DES NOUVELLES  
DES MARCHÉS

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

### Synthèse janvier 2022

#### POMME



#### Un marché qui manque d'entrain

Le marché profite d'un petit regain d'activité au cours de la première quinzaine de janvier avec des commandes plus soutenues qu'au mois de décembre. Cependant, l'ambiance commerciale manque d'engouement tout au long du mois. Le commerce reste orienté vers la grande distribution grâce aux diverses opérations et les variétés clubs génèrent le principal de l'activité dans de nombreuses stations. À destination des grossistes, le marché est lent avec une demande axée sur des lots de qualité et de gros calibres. La fermeture des cantines, le télétravail, la baisse de la fréquentation des restaurants lié à la crise sanitaire pénalisent à nouveau ce secteur limitant l'écoulement des petits calibres.

En termes de prix, sur le marché intérieur, la tendance est à la fermeté sur les gros calibres en raison de la faiblesse de l'offre. Le marché est difficile en petits calibres. À ce stade de la campagne, la moyenne de prix cumulée se trouve supérieure de 10 % à la moyenne quinquennale en Gala, Golden et Granny.

À l'export, l'écoulement reste sur de faibles volumes principalement axés sur les variétés clubs et Granny. Les cours évoluent peu. La forte concurrence des pays de l'Est ne permet pas de valoriser des volumes pourtant en baisse.

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Janvier 2022</b>	<b>1,09</b>	<b>1,11</b>	<b>1,10</b>
Décembre 2021	1,09	1,16	1,11
Janvier 2021	1,11	1,16	1,15
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,07</b>	<b>1,10</b>	<b>1,03</b>

## CLÉMENTINE DE CORSE



### Fin des cotations

Dans une ambiance de fin de saison, la campagne de la clémentine corse se termine avec une forte diminution de l'offre face à une demande toujours bien présente sur le produit. La quasi-totalité des volumes sont déjà pré-vendus et assurent aux opérateurs une bonne fermeté des cours. Les dernières cotations se terminent le 7 janvier 2022 avec des cours supérieurs à la moyenne quinquennale de +8 % à +11 % selon les calibres.

	Prix départ station, en €/kg		
	Cal.2	Cal.3	Cal.4
<b>Janvier 2022</b>	<b>2,65</b>	<b>2,60</b>	<b>2,30</b>
Décembre 2021	2,65	2,59	2,31
Janvier 2021	2,75	2,65	2,40
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>2,45</b>	<b>2,39</b>	<b>2,06</b>

## SALADE



### Un marché influencé par les épisodes de gelées

Tout au long du mois de janvier le commerce est calme, la demande timide et le volume de vente reste limité. Cependant, les divers épisodes de gelées ralentissent la croissance des salades ce qui réduit les apports sur le marché. L'offre et la demande sont ainsi équilibrées. Malgré quelques petites concessions de prix en début de mois pour fluidifier les ventes, les cours sont fermes voire en légère hausse (+6 % en batavia et + 8 % en feuille de chêne blonde sur le mois de janvier). Néanmoins, la qualité des produits est très hétérogène avec des grammages parfois faibles. Ceci freine les ventes et se traduit par une hétérogénéité du marché selon les opérateurs.

À l'export, les ventes sont freinées par le grammage parfois faible et le marché est concurrencé par la salade italienne qui affiche des prix plus bas. Quelques concessions de prix sont ainsi effectuées en lollo blonde en début de mois puis, face à une offre plus restreinte, les cours se maintiennent jusqu'à fin janvier.

Le cours de la batavia est inférieur de 17 % à la moyenne quinquennale, celui de la feuille de chêne blonde est inférieur de 10 %. En revanche, le cours de la lollo rossa est supérieur de 56 % à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/pièce		
	Batavia	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
<b>Janvier 2022</b>	<b>0,54</b>	<b>0,95</b>	<b>0,56</b>
Décembre 2021	0,51	0,79	0,52
Janvier 2021	0,47	0,39	0,44
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>0,65</b>	<b>0,61</b>	<b>0,62</b>

## TRUFFE



### Des volumes et des prix en nette diminution

Comme habituellement après les fêtes de fin d'années, les prix et les volumes diminuent sur le marché de Carpentras. L'offre présente sur le marché durant le mois de janvier est trois fois plus faible que celle du mois de décembre. Malgré les épisodes de gel ayant eu lieu en début de mois, la qualité des truffes est au rendez-vous. Cependant, les cours observent une baisse avec un prix moyen inférieur d'environ 40 % à la moyenne quinquennale. Les transactions sont dans l'ensemble plutôt fluides mais la demande se montre prudente et quelques lots restent invendus en fin de marché. Le climat d'incertitude lié au contexte sanitaire ne favorise pas le commerce et la concurrence des autres bassins de production et des produits ibériques maintient une pression sur les cours.

Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production en €/kg
		<b>TUBER MELANOSPORUM</b>
<b>Janvier 2022</b>	<b>140</b>	<b>300</b>
Décembre 2021	515	575
Janvier 2021	95	349
<b>Moy. 5 ans</b>	/	<b>494</b>

# Bilan de campagne Tomate 2021

## Aléas climatiques et remontée des cours pendant l'été

Les aléas climatiques durant une grande partie de la campagne associés à une restauration hors domicile toujours entravée par la situation sanitaire sont autant de facteurs défavorables au commerce de la tomate. Cependant, ces circonstances occasionnent un déficit de l'offre en début de saison qui stimule les ventes sur des bases de prix soutenus.

Cette dynamique s'essouffle rapidement à la mi-avril avec le développement des cultures sur l'ensemble de l'hexagone face une consommation insuffisante. Après une baisse des cours et 5 jours de crise conjoncturelle, les rendements diminuent très fortement au mois de juillet tandis que la demande progresse. À l'inverse des années passées, les prix parviennent à remonter sensiblement durant l'été avant de marquer le pas au mois de septembre. Dans ce contexte peu rémunérateur les productions sous tunnels s'arrêtent sans que les cultures sous-serres ne parviennent à rééquilibrer significativement le marché.

Au démarrage de la campagne 2021, une atmosphère printanière sur le territoire français accroît l'intérêt des acheteurs pour la tomate en particulier dans la segmentation des côtelées « anciennes ». Les ventes en grappe sont toutefois plus complexes face aux produits d'importations ibériques et marocains très présents dans les circuits de distribution.

La baisse des températures et le manque d'ensoleillement au début du mois de mars réduisent sensiblement les rendements sous-serres chauffées provoquant un ralentissement de l'offre. Cette période évolue favorablement pour la filière locale, d'autant que les volumes des bassins de l'ouest de la France sont également modérés. Le retour d'un climat plus clément participe au développement de la consommation à présent bien positionnée sur l'origine France. Le commerce se fluidifie sur l'ensemble de la gamme bien que des difficultés liées à la situation sanitaire subsistent dans la restauration hors domicile. De son côté la grande distribution multiplie les actions programmées face à des disponibilités insuffisantes qui illustrent une grande fermeté des cours lors des festivités pascales.

Dès la mi-avril la conjoncture s'inverse avec la montée en puissance des productions de l'ensemble des régions tandis que les ventes sont de nouveau freinées par une météo maussade. La constitution de reports de stocks considérables dans certaines stations accentue la concurrence entre les opérateurs. La capacité de conservation des tomates étant limitée en particulier dans les variétés gustatives, les cours diminuent sans pour autant parvenir à redynamiser les commandes. Fin mai et durant 5 jours ouvrés, le marché de la tomate est constaté en crise conjoncturelle par FranceAgrimer. Les cours enregistrent une baisse de près de 16 % à la moyenne quinquennale en grappe et de plus de 12 % en allongée cœur.

À partir de la mi-juin, le commerce s'équilibre et les prix se raffermissent très sensiblement au fur et à mesure que les récoltes diminuent. Conséquences des nombreux aléas climatiques depuis le printemps, les plants s'épuisent entraînant un sous-approvisionnement du marché de la tomate en dépit d'une consommation saccadée et de flux de vente souvent irréguliers.

Le mois de septembre apparaît comme une rentrée sans dynamisme en dépit de la baisse des quantités disponibles à la vente. De nouveaux reports de stock émergent en particulier en tomates côtelées et poussent rapidement les producteurs à baisser leurs prix. Les premiers arrachages des productions sous-tunnels sont constatés à partir de la seconde décade du mois. Seules les cultures hors-sols persistent jusqu'au début du mois d'octobre avec la grappe principalement proposée au catalogue.